



En direct du Bureau de

## KLAUS TOEPFER

Secrétaire  
général adjoint de  
l'Organisation des  
Nations Unies et  
Directeur exécutif du  
PNUE

aux carburants classiques pour les véhicules. Ces innovations permettent à la fois de réduire l'intensité de carbone et de créer de nouveaux emplois et de nouvelles industries : près d'une demi-douzaine d'usines de plaquettes de silicium sont en construction dans le monde afin de faire face à l'expansion du marché des panneaux solaires.

La Conférence de Montréal a également permis au MDP d'aborder la question des activités relatives à l'efficacité énergétique découlant, par exemple, de mesures du secteur public ou d'initiatives du secteur privé, ce qui pourrait être très important dans des domaines allant du logement au transport. Selon le World Energy Outlook 2004, l'efficacité énergétique pourrait, à elle seule, représenter près de 70 % des réductions d'émissions liées à l'énergie et serait réalisable au moyen de politiques et de mesures adoptées par les pays en développement.

### Des propositions concrètes

Déjà, de nombreux pays développés consomment environ 45 % d'énergie en moins par unité de PIB que dans les années 70; pourtant, il est possible d'aller encore beaucoup plus loin. Pour ne citer qu'un exemple, la capacité des systèmes d'alimentation de secours des appareils électriques se situe entre 0,5 et 10 watts. L'Agence internationale de l'énergie estime que ces chiffres pourraient être normalisés à 1 watt, économisant ainsi 5 à 10 % de la consommation totale d'électricité dans les foyers des pays développés.

À Montréal, nous avons retrouvé la volonté politique, la créativité et la perspicacité nécessaires pour faire avancer la lutte contre les changements climatiques. L'énergie sera au centre des débats de la neuvième session extraordinaire du Conseil d'administration/Forum ministériel mondial sur l'environnement, à Dubaï, qui coïncide avec ce numéro de Notre Planète. J'espère que, dans le même esprit, nous pourrions poursuivre le débat à cette occasion, et l'assortir de propositions novatrices et concrètes ■

### VOTRE AVIS

Nous aimerions connaître votre avis sur les questions soulevées dans ce numéro de **Notre Planète**. Envoyez-nous un courriel à : [cpiinfo@unep.org](mailto:cpiinfo@unep.org) ou bien écrivez à : **Feedback, Notre Planète**  
Division des communications et de l'information du PNUE  
PO Box 30552  
Nairobi (Kenya)

Les pays en développement commencent à comprendre dans quel sens souffle le vent. Auparavant, on estimait que seul un faible pourcentage de leur territoire était adapté à l'énergie éolienne. Dorénavant, grâce aux nouvelles activités de modélisation satellitaire et informatique entreprises dans le cadre de l'Évaluation des ressources en énergie solaire et éolienne du PNUE, certains de ces pays savent qu'ils bénéficient d'un potentiel beaucoup plus considérable. Par exemple, 40 % du Nicaragua, de la Mongolie et du Viet Nam répondent aux critères et pourraient fournir jusqu'à 40 000 mégawatts de capacité, soit l'équivalent de 40 centrales nucléaires.

### Des projets potentiels

Les politiques de développement tiennent déjà compte des conclusions de ce projet, financé par le Fonds pour l'environnement mondial à hauteur de 10 millions de dollars. L'Assemblée nationale du Nicaragua a décidé de faire de l'énergie éolienne une priorité, alors que la Chine se fonde sur ces conclusions en vue de relever son objectif à 20 gigawatts d'ici à 2020.

Parmi les nombreuses décisions importantes prises par la Conférence sur le changement climatique à Montréal (Canada), en décembre, les gouvernements sont convenus de renforcer et de rationaliser le Mécanisme pour un développement propre (MDP). L'un des piliers du Protocole de Kyoto, il permet aux pays développés de compenser en partie leurs émissions de gaz à effet de serre en réalisant des projets, notamment d'énergies renouvelables, dans les pays en développement. Selon l'Évaluation, ces projets seraient nombreux. Les énergies renouvelables deviennent également plus abordables. Le coût de la production d'électricité à partir de l'énergie éolienne se situe

autour de 5 cents le kilowatt heure, et l'énergie solaire et de la houle coûte environ 18 à 20 cents. Ces chiffres ont considérablement baissé en dix ans mais restent dans l'ensemble légèrement plus élevés que ceux des combustibles fossiles classiques. Toutefois, ils ne constituent qu'un aspect de la question.

### Un argument économique

De nombreux pays développés ont pris des mesures pour favoriser la production d'énergie à moindre intensité de carbone en s'appuyant sur l'argument économique. De nouveaux modèles commerciaux accordent la priorité aux énergies renouvelables, invoquant en partie les prix plus élevés et plus volatiles du pétrole. De nouvelles compagnies énergétiques aux États-Unis offrent notamment aux gros détaillants des contrats d'électricité à prix fixes s'ils acceptent d'installer et de gérer la maintenance des panneaux solaires sur le toit de leurs supermarchés et de leurs entrepôts. En outre, même si l'électricité solaire est plus chère, son prix est relativement stable, ce qui constitue souvent un attrait de poids.

### Un intérêt considérable

Grace aux nouvelles technologies, il est plus facile de gérer et de maximiser les avantages des énergies renouvelables. De nouveaux compteurs permettent aux compagnies d'électricité de faire payer plus pendant la période la plus chaude de la journée lorsque la demande en électricité est la plus forte et lorsque les panneaux solaires produisent le plus d'électricité. Des turbines éoliennes d'une hauteur de plus de 80 m, capables de capturer des vents plus élevés et plus constants, sont également utilisées. Par ailleurs, la baisse des subventions agricoles suscite un intérêt énorme pour les biocarburants mélangés